

SPORTS | HAUTE-SAVOIE

AUTOMOBILE

RENCONTRE | Bertrand et Maxime Chagot

Unis aussi par le rallye

Le papa, Bertrand, a annoncé ses premières notes au Mont-Blanc 1988, le fils, Maxime, tient le volant depuis les Bauges 2011 disputés à 18 ans.

« J'ai deux fils Maxime et Vincent, nous aimons tous les trois les sports mécaniques, nous sommes très proches et complices depuis qu'ils sont tout petits. Je remercie le ciel qu'ils aiment la course, leur maman me les a faits pile comme je les voulais. Je souhaite à mon p'tit Maxime de continuer à rouler sans moi, car c'est difficile d'être le papa et le navigateur à la fois », avançait Bertrand avant de plonger dans l'armoire aux souvenirs.

Rencontre avec le père et le fils Chagot qui partagent la même passion pour l'automobile.

Philippe GAVARD

Bertrand, le pionnier

Bertrand Chagot est habitué à parler, dans l'auto comme avec les amis, spectateurs ou journalistes ! « Ayant eu la chance de rencontrer Xavier Ducastel qui m'a tout appris dès les premiers rallyes, j'ai rapidement navigué avec les pilotes rapides du comité Girardo, Pierroz, Peccoud, Duc, Decroux, du temps de luttes homériques en R5 GT turbo ». C'est Jean-Marc Minoret (R5 turbo) qui lui a offert ses premiers podiums scratch. Mais ce n'était que le début. Il a ensuite également goûté cinq fois aux joies des Monte Carlo ou au Tour de Corse, victoires de classes à l'appui.

Les années 2000 ont été riches. Les chapitres qui suivirent tout autant. Des saisons où il y a eu Bugalski mais aussi des piges en TT dans le Buggy Porsche de Burnet ou

la coupe Citroën avec Lancia. Des bons souvenirs il en a des tas mais garde une affection particulière pour le scratch des Bauges 2010 « où nous étions comme deux poissons dans l'eau avec Arnaud (N.D.L.R. : Monnet) ».

Bertrand Chagot parlait de raccrocher mais son compère et voisin Gatti construit un nouveau monstre. « Le projet est pharaonique en ingénierie, détaille-t-il. Pour rouler régulièrement avec Jean-Pierre en Championnat de France, je le sais perfectionniste. Il nous faudra être très attentif lors des essais de développement pour donner aux ingénieurs de RDM les impressions qui permettront de faire de cette 207 deux roues motrices F2000 de 300 CV une chasseuse de victoires. C'est passionnant ».



Ph.G. Dans la voiture, au micro, entre potes, Bertrand Chagot a plein de choses à raconter. Le DU/Ph.G.



Maxime file vers sa première victoire de classe R1 lors du dernier rallye des Bauges. Photo Yves Bassot

Maxime en apprentissage

Maxime Chagot a forcément moins à raconter que son père mais il écoute les conseils, apprend et va remettre la combinaison 6 ou 7 fois en 2015. Son principal résultat est sa victoire de classe au Bauges 2014 « mais surtout l'arrivée au dernier Mont-Blanc que je rêvais de courir depuis tout petit. J'ai toujours voulu courir. Mon premier départ reste mon meilleur souvenir avec mon vieux père à droite dans ma petite R5 GTT acquise avec mes économies d'apprenti mécanicien ».

Des erreurs de débutants, comme tous les pilotes Maxime en a fait (Noix 2012, Charbo 2014) et veut progresser afin de rouler en sécurité. En janvier dernier, il a participé à un stage de pilotage sur terre avec Nicolas Bernardi, ancien champion de France.

En tout cas dans quelques jours il sera aux départs de deux rallyes régionaux (Vignes et Faverges) avec sa copine Nikita puis retrouvera son copilote Arnaud pour quatre manches du Championnat Junior. Et le gamin a la tête

bien faite. « Je veux trouver un bon compromis entre vie de famille, travail et rallye, si ces paramètres sont réunis, c'est le bonheur ».

Le père et le fils se sont trouvés une autre passion, les montées historiques, et nous risquons bien de les voir à Seys-sel pour commencer, Bertrand avec son Spider, Maxime et sa R5 GTT entretenue avec amour. « On ne manque pas d'idées pour faire ce qu'on aime, du moment qu'on soit dans un baquet, c'est le principal non? ».